

POULE DE FEU ET AUTRES POÈMES

ОГЊЕНА КОКОШ И ДРУГЕ ПЕСМЕ / OGNJENA KOKOŠ I DRUGE PESME

Novica Tadić

CHOIX DE POÈMES

Traduit par Boris Lazić

DOSTOÏEVSKI

Je l'attends. Elle viendra. J'arrange : j'arrange les chaises, mon costume, j'essuie la table. Je pose la machine à écrire et y met le papier. Je me suis fais un café et j'ai allumé une cigarette. Elle viendra. Elle. On va parler, discuter. Elle m'a dit à une occasion que Dostoïevski était dépassé. J'aime, en fait, ces discussions à propos de littérature. Aujourd'hui encore je ressasse les vieux thèmes. Je ressens l'irrésistible besoin de lui mettre un doigt dans la bouche au beau milieu de la discussion.

RONGEUR DES SAINTES ECRITURES

Furieusement, il ronge les saintes écritures, les livres de prières, les bréviaires, les hagiographies et les épîtres et s'élève sur les ailes de cette poussière, de ce broyage.

PÉTALES

1.

L'être que j'invente
soi-même se dévore

les membres le tronc les cheveux d'or
disparaissent dans sa bouche

tous ses objets
les choses la cendre les ailes l'air

cette énorme utérus
cette rosée s'évapore ce givre
la rose tombale clos ses pétales
fond la neige des montagnes

la bouche au bout du compte la bouche avale
et il ne reste rien...

POUVOIR OBSCUR

Toutes ses Personnes inconnues et vues pour la première fois
Prennent forme dans mon rêve
Elles me rapprochent de l'extase et de toute étrangeté
Car je suis leur créateur
Je les élève et les rejette dans le Néant
D'où elles viennent de qui elles sont
Ô personne ne peut contrer mon bonheur
Ni mon Pouvoir Obscur incomparable
C'est de lui que je parle en parlant de moi-même
A chaque occasion
Grande ou
Petite

LA MOMIE

Regarde : je te mets au monde de la manière dont
tu me mets au monde. Les animaux se pétrifient et descendent
sous terre. Les oiseaux sont des gants de plumes,
un sel ailé, des signes. Il neige sur les monts.
La terre ferme est un balcon ouvert sur la mer.
C'est là que tu apparais et siffles, ô désastre.
Ton baiser est le septième sceau, la loi
des lois. Néant sur néant, nous sommes la poussière
du désert. Au premier coin de rue on nous
vendra en tant que souvenir. La momie se lèvera
pour nous bénir. Le dernier, tourné à la renverse,
affichera le blanc des yeux. Il s'écriera et deviendra gris
de manière soudaine. Les bêtes sont accrochées aux enclos,
les poisons s'égouttent du ciel. Les tortionnaires se ruent,
femmes
aux yeux de verre.

UNE PLUME ARRACHÉE À LA QUEUE D'UNE POULE DE FEU

Qu'ils reposent dans la glace.
Je ne reviendrais
jamais
aux montagnes, aux arbres, aux brumes natales.
Les vallons forestiers, les champignons, les belettes sages,
les fosses pleines de la neige d'antan
ne me concernent pas.

Les pigeons sauvages ne me concernent pas.
Je suis la Poule De Feu,
je chante à midi,
parmi la foule, sur la place, perdue.
Ma demeure est mon bâton.

Mon dieu, je suis si heureuse,
si riche,
si ridicule.

Je vois tout de mes yeux ronds.

Ô, je suis l'épouvante et l'heureuse sérénité,
le feu des choses.
Ce monde fou
est sous mon aile de flamme.

Je suis le feu qui donne forme à l'Œuf.
Je suis le feu qui donne la forme.
Je suis le feu.

Je suis l'épouvantail de flamme.
Le monstre primordial.
Reine d'horreur,
sur chacune
de mes plumes
brûle un visage vif et
difforme.
Je suis un visage difforme.
Reine d'horreur.
La peur à midi.
Cri.
Panique.
Battement d'aile.
Spasme et lumière.
Bruit perçant
parmi les bruits perçants.
Signe muet
d'une bouche d'épouvante.
Griffe en or,
volonté en or,
bec en or.

Bec
qui de nuit
suce les cerveaux
assoupis.
Plume, os
et sang
qui vole.

* * *

le monde est un divin
espace vide
œsophage obscur
dieu est
un éternel énorme insecte
qui
déploie et replie
replie et déploie
ses innombrables
ailes et ailerons
de mortes étoiles
tournent autour
de purs cristaux
des esprits ivres
là quelque part
mon âme aussi
chaude brume
plane pleure plane
rêvasse paisiblement
dans l'ultime sévérité
de tout ce qui est et qui est et qui est